

BÉCHAR

Ouverture du Festival international du cinéma «le Taghit d'or»

Débarquer à Taghit à 5 heures du matin, sous un beau ciel d'hiver après un périple sur les routes enneigées du Sud-Ouest algérien, c'est déjà un spectacle qui s'offre à vous pour vous annoncer qu'il ne manque que le coup de projecteur pour que la lumière «fut», et que le festival débute au rythme des projections de films en compétition et en panorama.

Pour cette deuxième édition, le Taghit d'or s'est voulu international avec en compétition 26 films qui tenteront de mériter cette distinction qui couronne les courts métrages.

Les compétiteurs sont venus de trois continents, l'Afrique, l'Asie et l'Europe, et nous proposent des productions cinématographiques dans lesquelles ils ont mis leur sensibilité et un savoir-faire qui départagera les réalisateurs au bout de quatre jours de projections. Le Taghit d'or, pour rappel, est institué depuis l'an dernier, comme festival du court métrage, sous le patronage du président Bouteflika et du



Photo : DR

secrétariat d'Etat chargé de la communication.

La présidente de cette manifestation, M^{me} Yasmine Chouikh, souhaite que ce rendez-vous soit le cadre propice pour des rencontres entre cinéastes, des discussions et de partage des expériences autour du quatrième art. Cette édition a orienté, cette année, ses ateliers de formation vers le cadre et la lumière dans le cinéma.

Le premier film à être projeté (hors compétition) est un documentaire sur Gillo Pontecorvo intitulé

Gillo, le chevalier, l'ami, Gli Amori, réalisateur du film *La Bataille d'Alger* en 1966. Ce travail, qui est un hommage à cette grande figure du cinéma italien qui «a réalisé des films difficiles», nous renseigne sur l'engagement de cet homme pour la défense des causes justes. Sa femme nous a confié que le lauréat du Lion d'or au festival de Venise «a cessé de faire des films parce que le monde qui l'entoure manquait, à son sens, de vitalité pour les causes justes, un monde aplani par la marchandisation». Cet après-

midi, à 16 h, débutera la projection des films en compétition, sept au total, dans une khayma conçue pour accueillir le public, les réalisateurs et le jury constitué de cinq personnes, dont Selma Bekar, réalisatrice venue de Tunisie.

Pour cette édition, la présidente nous a confié qu'il y aura un nouveau prix, intitulé *La Caméra d'or* qui sera décerné au meilleur film algérien, qu'il soit en compétition ou hors compétition, et ce pour encourager la production nationale.

Menad Embarek

GUELMA

Le CRA met du baume au cœur des SDF en pleine saison hivernale

Ne dérogeant guère à ses activités et actions de solidarité, le Croissant-Rouge algérien, bureau de la wilaya de Guelma, sous la houlette de son président, le docteur Azzedine Boughaba, organise pour la première fois, une louable opération intitulée «goutte de lait», au profit des plus démunis et sans domicile fixe.

Depuis le début de cette semaine, les locaux du CRA, situés à la rue Séridi Mohamed-Tahar, en plein centre-ville de Guelma, accueillent des centaines de

SDF, à qui il a été servi des bols de lait au chocolat chaud, avec des croissants. Tous les matins, une centaine de SDF bénéficient d'un petit-déjeuner.

Des bénévoles s'affairent, chaque jour que Dieu fait, à préparer et à distribuer des boissons chaudes aux SDF, en plus des colis alimentaires réservés aux familles nécessiteuses, durant toute la saison hivernale ainsi que des repas à emporter.

Pour réussir cette opération, le Croissant-Rouge algérien au niveau de Guelma a mené des enquêtes sur le terrain pour recenser les familles nécessi-

teuses, qui sont au nombre de 526, et leur venir en aide. Des colis de denrées alimentaires de première nécessité ont été distribués avant l'Aïd El-Adha. «Je suis très touché de voir les SDF bénéficier d'un lait au chocolat chaud et de croissants. Le wali de Guelma nous a aidés, en nous cédant une structure abandonnée pour servir de centre pour SDF. Je remercie aussi les citoyens guelmois, les bienfaiteurs, notamment et les commerçants qui nous approvisionnent régulièrement en denrées alimentaires», nous confie le docteur Boughaba.

B. A.

HABITAT À CONSTANTINE

La 3^e phase de l'évacuation du quartier Rahmani-Achour imminente

L'évacuation des vieilles bâtisses servant d'habitations de fortune, situées le long de la voie automobile qui traverse le quartier Rahmani-Achour (ex-Bardo), est «imminente», a annoncé le wali de Constantine.

S'exprimant en marge d'une tournée d'inspection à travers la daïra de Constantine, le wali a rappelé que cette opération, qui sera probablement entamée ce week-end, est la troisième après les deux phases précédentes qui avaient vu le relo-

gement, à la nouvelle ville Ali-Mendjeli, de 234 familles. Un membre de la commission de relogement a précisé, quant à lui, que «parmi les bâtisses qui seront détruites pour libérer le site destiné à servir d'assiette à un important projet de modernisation de la métropole

de Constantine figure un immeuble qui regroupe à lui seul plus de 200 ménages». Tous les habitants concernés par l'évacuation du site «ont bénéficié de dédommagement et les espaces récupérés connaissent le début effectif des travaux de modernisation de la cité du Vieux Rocher», a encore souligné le chef de l'exécutif de la wilaya. Les premiers signes de réhabilitation de ce vieux quartier de la basse Médina sont aujourd'hui

visibles par le lancement d'une opération de confortement de la principale artère du site sur un itinéraire de 540 m. L'avancement des travaux de confortement qui ont nécessité une enveloppe de 76 millions de dinars est estimé à 90%, a-t-on noté sur ce site qui servira, à moyen terme, de terrain d'assiette à un projet de réalisation de tours à caractère commercial, administratif et de services.

APS

Fortes chutes de pluie sur la wilaya de Boumerdès

En dépit des fortes chutes de pluie enregistrées dans la matinée d'hier, la Protection civile de la wilaya de Boumerdès ne signale aucun fait en rapport avec des inondations.

«Les averses intermittentes ne sont pas un facteur pouvant engranger des inondations», estime, de son côté, M. Loucif Zine, directeur de l'hydraulique. Il faut rappeler que la ville de Dellys, à l'extrême est de Boumerdès, a vécu, l'année dernière, des inondations qui ont causé une perte humaine et des dégâts matériels considérables. La ville avait été, rappelons-le, isolée pendant plusieurs jours. Précisément, c'est suite à ce drame de Dellys que la wilaya a procédé, selon M. Loucif, aux curages et aux nettoyages de 18 points sensibles, sur 19 kilomètres, de certains oueds de la wilaya. «Des oueds qui ont été, malheureusement, transformés en décharges publiques. Ces actes augmentent les risques de débordement des eaux de pluies», déplore également le directeur de l'hydraulique, espérant sensibiliser les citoyens et les responsables des collectivités locales sur ce problème d'hygiène publique et de sécurité.

Questionné sur le risque de débordement de l'oued Isser, comme cela s'est produit l'année écoulée, sur la RN 5, axe routier hautement stratégique, qui a été fermé pendant presque deux journées, M. Loucif se montre serein. «Cette année les vannes du barrage de Koudiat-Asserdoune ont été fermées pour son remplissage. Ce qui diminue sensiblement le débit de l'oued Isser. Sauf en cas de chutes de pluies massives, ce risque est normalement atténué», ajoute-t-il.

Une pluviométrie exceptionnelle

La wilaya de Boumerdès a recueilli, selon les chiffres communiqués par les services de l'hydraulique de la wilaya, 342 millimètres depuis septembre dernier. Ce qui représente 48,86 % sur une moyenne annuelle évaluée à 700 millimètres. Il reste les trois mois de l'hiver et les trois mois du printemps pour faire le complément. Les spécialistes classent l'année en cours parmi les exceptions en matière de pluviométrie. Pour l'heure, c'est le mois de novembre qui a atteint le record : 161 millimètres ont été enregistrés. Le mois en cours s'annonce bien arrosé puisqu'à la journée du 17 décembre, il est tombé 113 millimètres de pluie.

Abachi L.

AÏN-DEFLA

Mort suspecte d'un clerc

Un clerc, âgé de trente ans, employé en l'étude de M^e Mataoui, située au centre de la ville d'Aïn-Defla, n'avait pas donné signe de vie depuis jeudi dernier. Selon des sources crédibles, quelques jours auparavant, il avait emmené sa femme et ses enfants passer les fêtes de l'Aïd chez ses beaux-parents. Ce n'est que lundi, vers midi, après de vaines recherches que le corps du clerc fut retrouvé en son domicile sans vie. Selon les informations que nous avons recueillies, au moment de la découverte du corps, les lumières étaient restées allumées et la télévision aussi. Toujours selon nos sources, la thèse du meurtre n'est pas à écarter. Cependant, c'est aux enquêteurs de la police judiciaire de la sûreté de Aïn-Defla d'élucider cette mort. Le corps du défunt a été déposé à la morgue de l'hôpital de Aïn-Defla, et une autopsie a été ordonnée par le procureur de la République dans le cadre de l'enquête.

Karim O.

La Radio Milev vous salue bien !

A l'instar de beaucoup d'autres wilayas, Mila va être prochainement dotée de sa propre station de radio locale. Les travaux d'aménagement sont en phase finale, les équipements en attente d'être acheminés et le personnel déjà recruté. Le chef du projet et non moins futur directeur de cette station, notre confrère Brahim Ouettar, ex- rédacteur en chef de la radio régionale de Constantine, qui a accepté volontiers de nous servir de guide le temps d'une visite, est constamment sur les lieux pour veiller à la bonne exécution des tâches.

Le wali, Djamel-Eddine Salhi, en a fait son cheval de bataille, lui qui a procédé de la même manière pour le centre universitaire, menant des visites inopinées et exerçant une pression sans relâche sur les entreprises chargées de l'exécution des travaux.

Constatant l'opportunité offerte par cette grande bâtisse, le wali a décidé, lors de l'une de ses visites, de prendre en charge la réalisation sur une aire mitoyenne, d'une Maison de la presse. C'est un acquis considérable pour la corporation qui a toujours activé en SDF à Mila, alors que la plupart des titres de la presse écrite nationale ont des correspondants au niveau de Mila. Rendez-vous est donc pris pour les jours à venir !

A. M'haïmoud